

# **ASSOCIATION MARCEL HICTER POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE - FMH**

## **FORMATION DES POLITIQUES CULTURELLES EN EUROPE CENTRALE ET DE L'EST**

**4/4 DILEMMES ÉTHIQUES DANS LES PRATIQUES CULTURELLES – COMMENT RÉAGIR  
FACE À DES POLITIQUES CULTURELLES « INSENSIBLES » OU « TROP SENSIBLES » ?**

par Milena Dragičević Šešić, membre du Conseil d'Orientation du Diplôme Européen d'Administration de projets culturels organisé par l'association Marcel Hicter

**AOUT 2011**

# FORMATION DES POLITIQUES CULTURELLES EN EUROPE CENTRALE ET DE L'EST

## 4/4 DILEMMES ÉTHIQUES DANS LES PRATIQUES CULTURELLES – COMMENT RÉAGIR FACE À DES POLITIQUES CULTURELLES « INSENSIBLES » OU « TROP SENSIBLES » ?

par Milena Dragičević Šešić, membre du Conseil d'Orientation du Diplôme Européen d'Administration de projets culturels organisé par l'association Marcel Hicter

La précision et codification des politiques culturelles, leur standardisation et planification à outrance (stratégies et priorités définies, lignes budgétaires, etc.), combinées à la transparence et l'objectivité dans la distribution des financements, peut également avoir des conséquences négatives au-delà de la création de routines, surtout en période de troubles (guerres et autres crises). Dans ces situations, la politique culturelle peut emprunter deux voies :

a) on fait comme si de rien n'était et on continue « professionnellement »

b) on change les tâches et on se sert directement de la culture comme instrument politique à grande échelle (la politique de sécurité, par exemple), avec comme rôle habituel l'encouragement du patriotisme ou la création de conditions propices à la « culture d'évasion ».

Les attentes des politiques concernant les festivals ou autres pratiques culturelles peuvent être différentes, allant de l'exigence que tout continue « normalement », même quand la situation est tout sauf normale, à la demande de mettre fin à toutes les activités culturelles. C'est ce qui s'est passé en Serbie et en Russie dans les années 1990, lorsque le mot d'ordre du gouvernement au secteur culturel a été de ne pas tenir compte du contexte et de maintenir les « pratiques » habituelles, voire d'en adopter d'encore plus spectaculaires (spectacles « contre les bombes » sur les ponts de Belgrade en 1999, ou l'Olympiade du théâtre à Moscou, l'évènement théâtral le plus spectaculaire au monde à l'époque).

Le dilemme des opérateurs culturels était de savoir com-

ment accepter les règles du jeu, alors que la guerre fait rage dans certaines régions du pays. Faut-il continuer à faire preuve de détachement professionnel ? Comment réagir face aux énormes dépenses pour des célébrations et autres festivités, alors que les financements de la production artistique diminuent ? En décembre 1996 à Belgrade, durant les grandes manifestations pour le respect de la volonté électorale, les professionnels du théâtre ont décidé de ne pas se produire le 10 décembre (Journée des droits de l'homme) et de fermer tous les théâtres. Cela semblait évident, même si une troupe menée par un artiste progouvernemental a décidé de se produire, tandis que les autres se réunissaient pour débattre de leur décision d'un point de vue éthique (responsabilité vis-à-vis de la profession, des institutions de théâtre, des spectateurs ayant acheté leurs billets, du grand public, etc.). Le débat était particulièrement animé parmi les acteurs et artistes partageant la même idéologie et opinion politique<sup>1</sup>.

En l'occurrence, les intérêts professionnels se trouvent con-

frontés à la responsabilité sociale. Cependant, pour les artistes, le facteur primordial est leur cadre institutionnel, qui apporte les conditions nécessaires à leur travail. Toute décision empêchant de travailler constitue une affirmation des plus importantes en termes de politique culturelle.

D'un autre côté, le « **politiquement correct** » se pose comme nouvelle forme de censure. La politique culturelle « trop sensible » a pris peur, se disant qu'un groupe vulnérable ou l'opinion publique en général pourraient être choqués par telle nouvelle pièce de théâtre ou tel nouveau poème ou texte littéraire<sup>2</sup>. Le rapport de l'artiste à l'Eglise ou à la religion est particulièrement délicat. En Russie, les organisateurs de l'exposition d'art contemporain « Attention ! Religion ! », qui explorait des thèmes et questions comme la relation entre l'Eglise et l'Etat (Janvier 2003, au Centre Andreï Sakharov à Moscou<sup>3</sup>), ont comparu devant les tribunaux pour atteinte aux bonnes mœurs et ont écopé d'une amende (jugés coupables d'incitation à la haine ethnique et religieuse). L'une d'entre eux, Anna Alchuk<sup>4</sup>, a cependant été acquittée lors d'un autre procès, au terme d'une bataille judiciaire et médiatique de cinq mois. En Serbie, l'artiste Živko Grozdanić a provoqué les groupes de droite en créant des installations sur les prêtres orthodoxes serbes, tandis que le théâtre Dah a monté un spectacle sur une place publique, traitant du sujet le plus brûlant en Serbie, le génocide de Srebrenica. Il s'agit d'artistes reconnus et soutenus par les politiques culturelles serbes, mais pour d'autres œuvres moins critiques.

Ce qui manque généralement à ce genre de projets, est un soutien moral ou matériel, la réaction des médias et une analyse critique. En bref, la politique officielle vis-à-vis de l'art provocateur, qui remet en question les « valeurs sociales » dites « indiscutables » (et tout particulièrement la religion) est une politique de marginalisation.

Même aux Etats-Unis, où la liberté d'expression est censée être garantie, un film a été retiré de la distribution, car jugé offensant pour l'Eglise de Scientologie (**Profit**, un long métrage écrit et réalisé par Peter N. Alexander en 2001).

Il semblerait que les politiques publiques actuelles exigent le respect absolu de toute foi et rejettent toute critique de quelque religion que ce soit. En mars 2009, le Conseil des droits de l'homme de Nations Unies a adopté, à la demande des Etats islamiques, une résolution déclarant violation des droits de l'homme « la diffamation des religions ». Cependant, la critique de la religion constitue une part importante du patrimoine européen et fait partie de l'identité européenne (Dragičević Šešić 2009: 268).

On exerce également plusieurs types de pressions politiques sur les festivals et autres institutions programmatrices, afin de ne pas offenser d'autres gouvernements (en général non démocratiques : Chine, Iran, etc.). C'est ainsi que la pro-

grammation devient une forme de diplomatie culturelle. Parfois, les organisateurs de festivals octroient au contraire des prix aux artistes mis en danger par le régime totalitaire de leur pays. Les deux scandales les plus récents dans la coopération culturelle internationale concernaient les festivités pour les présidences de l'Union Européenne, les artistes voulant mettre en question les stéréotypes et conventions (ainsi que l'Europe en tant que notion et concept).

Le retrait d'une œuvre de Tanja Ostojić (EU panties, Origine du monde – hommage à Courbet) d'un panneau publicitaire à Vienne (2005), ou l'annulation pur et simple de l'exposition de David Černí à Bruxelles (2009) démontrent que la gouvernance culturelle n'est pas prête à accepter la provocation en tant qu'approche artistique dans une situation de « célébration du pouvoir ».

L'affaire Peter Handke à la Comédie Française est représentative du débat sur la relation entre l'art et la politique, ainsi que sur la moralité personnelle de l'artiste et la moralité des œuvres d'art. Personne n'a remis en question l'œuvre dramaturgique de Handke, mais le fait que ce dernier ait assisté aux funérailles de Slobodan Milošević constituait une raison suffisante aux yeux de l'Administrateur général de la Comédie Française, M. Bozonnet, pour annuler un spectacle tiré de l'une de ses pièces, **Voyage au pays sonore ou l'Art de la question**.

Cela a provoqué plusieurs réactions. D'un côté Elfriede Jelinek se disait « horrifiée » par le rôle de censeur qu'avait adopté la Comédie Française. « En ne représentant pas sa pièce pour ces raisons la Comédie-Française, au passé si riche, s'inscrit dans la pire tradition de ces institutions culturelles qui, au temps des dictatures, mettent au rancart les artistes gênants et les condamnent au silence. ». D'un autre, la dramaturge Biljana Srbljanović, qui soutenait la décision du directeur du théâtre et condamnait Handke pour son comportement non éthique, soutenant (par sa présence) le régime déchu de Milosević (Le Monde / 26 mai 2006). M. Bozonnet a déclaré au Monde, « Le théâtre est une tribune, son effet est plus large que l'audience de la seule représentation et une représentation offrirait à l'auteur une visibilité publique »<sup>5</sup>.

Durant la même période, le jury de la ville de Düsseldorf a décerné le prix Heinrich Heine<sup>6</sup> à Handke pour l'ensemble de son œuvre. Deux membres ont dès lors quitté le jury et la majorité à l'assemblée municipale était également contre cette décision, mais selon les statuts ils étaient obligés de respecter la décision du jury et donc de remettre le prix. En juin 2006, Handke a refusé le prix, ne souhaitant pas s'exposer, lui et son œuvre, « une énième fois au mépris des politiciens ». Malgré le retentissement médiatique de ces affaires, elles n'ont pas mené à des prises de position claires et dans les deux cas elles ont connu un dénouement sous forme de

manipulation, sans faire apparaître de valeurs éthiques derrière les décisions.

Il existe d'autres exemples de politiques culturelles « sensibles », qui vont dans le sens contraire. L'ethnicité d'un artiste peut être « offensante » pour la population, la représentation de l'œuvre d'un artiste d'une « autre » ethnie peut en soi poser problème, comme cela s'est souvent vu dans les Balkans. Les organisateurs d'une exposition à Cetinje (Monténégro) en 2004 ont par exemple décidé de retirer le projet d'art conceptuel de l'artiste kosovar Albert Heta, afin de ne pas heurter la sensibilité des citoyens serbes ; le projet représentait le drapeau albanais sur l'ancienne ambassade serbe au Monténégro. En février 2008, des émeutes ont empêché le vernissage d'une exposition d'artistes kosovars albanais à Belgrade, des jeunes nationalistes ayant pris cette exposition comme une offense à tous les Serbes expulsés du Kosovo (surtout l'installation de Dren Maliqi, qui comparait Elvis Presley au héros kosovar Adem Jashari, un criminel de guerre pour les Serbes). Les concerts de musique populaire sont souvent remis en question ; les programmateurs istriens n'organisent pas de concerts de musiciens connus pour le chauvinisme de leurs déclarations et de leur musique (Thompson et Bora Corba), tandis que les cercles culturels de Sarajevo voulaient empêcher le concert de Seka Aleksić – une chanteuse folk d'origine « mixte » et réfugiée de Bosnie.

1 *Publié par le Centre pour décontamination culturelle, Belgrade, 1997.*

2 *Il s'agit-là davantage d'un phénomène occidental : du retrait de la pièce Myra de Marcus Harvey lors de l'exposition Sensation à Londres en 1997, à la remise en question et aux protestations contre Rosa Luxembourg, un projet de Sanja Iveković à Luxembourg. Le Deutsche Opera de Berlin a annulé ses représentations de l'opéra Idomeneo de Mozart en 2003, craignant offenser les populations musulmanes, car la tête de Mahomet était placée aux côtés de celles de Jésus, Buddha et Poséidon. Le spectacle Behzti (« déshonneur »), écrit par une jeune femme sikh, Gurpreet Kaur Bhatt, était offensant pour la communauté Sikh et n'a jamais été présenté.*

3 <http://theater.dukejournals.org/cgi/reprint/36/1/1.pdf>

4 *Cependant, touchée émotionnellement à la suite d'une victimisation et de la perte de confiance dans le monde extérieur, elle s'est suicidée quatre ans plus tard.*

5 *Préférant éviter de prendre clairement position, le ministre français de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, a nommé une femme, l'actrice et metteur en scène Muriel Mayette, 42 ans, au poste de directrice de la Comédie-Française (la première femme depuis 1680). Dans une interview accordée au Monde, M. de Vabres a nié que l'affaire Handke ait pu influencer sa décision de remplacer M. Bozonnet. Il y a déclaré avoir nommé Mme Mayette pour réaliser un « changement de génération ».*

6 *Ce prix est décerné aux artistes et intellectuels qui, au travers de leur œuvre, dans l'esprit des droits fondamentaux défendus par Heine, « auront su promouvoir le progrès social et politique et le fait de servir la compréhension entre les peuples ou la reconnaissance d'une culture commune et égale à tous les hommes ».*

## Références bibliographiques

- Anheier H. and Raj Y., eds. 2007. *Conflicts and tensions, The Culture and Globalization Series 1*, London: Sage.
- Belfiore, E., "Auditing Culture", *International Journal of Cultural Policy*, Volume 10, Issue 2 January 2004, pages 183 - 202
- Bennett, O. 2004 "Review essay", *International Journal of Cultural Policy*, Vol. 10, No. 2: 237 - 248.
- Bennett T. 1998, *Culture: a reformer's science*, Sydney: Allen & Unwin.
- Breznik M. 2004. *Cultural revisionism: culture between neo-liberalism and social responsibility*, Ljubljana: Mirovni Inštitut.
- Byrne 2000
- Caune J. 1999. *Pour une éthique de la médiation: le sens des pratiques culturelles*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Council of Europe and EricArts. *Compendium: Cultural Policies and Trends in Europe*. (2009) Bonn, [www.culturalpolicies.net](http://www.culturalpolicies.net), [accessed March 2010].
- Cvetković, G. 2009. *Kitsch is Kitsch*, <http://www.politika.rs/rubrike/Kulturni-dodatak/Kich-je-kich.lt.html>, [accessed April 2010].
- Daković, N. 2008. *Balkan kao (filmski) žanr*, Institut za pozorište, film, radio i televiziju, Beograd: Fakultet dramskih umetnosti.
- Dragičević Šešić M. 2006. *Shared policies: future of cultural development*, in: *Dynamics of communication: new ways and new actors*, edited by Biserka Cvjetanin, Zagreb: Culturelink, 103 - 111.
- Dragičević Šešić, M. & Dragojević S. (2004). *Intercultural mediations on the Balkans, OKO, Sarajevo*
- Dragičević Šešić, M. & Dragojević S. (2005). *Art management in turbulent times. Adaptable quality management*, Amsterdam: ECF and Boekmanstichtung.
- Dragičević Šešić, M. 2009. *Cultural Policy, Nationalism and European Integrations*, in: *To be inside/out*, Tojić K. & Simu M. Eds, Belgrade: Kulturklammer. [http://www.kulturklammer.org/BITI\\_IZVAN--TO\\_BE\\_FROM\\_OUT.pdf](http://www.kulturklammer.org/BITI_IZVAN--TO_BE_FROM_OUT.pdf)
- Đukić V. 2003. *Sedam uzroka tranzicione konfuzije (Seven causes of transitional confusion)*, Zbornik Fakulteta dramskih umetnosti (Proceedings of the Faculty of Drama Arts), n. 6-7 Belgrade
- Đukić V. 2010. *Država i kultura/State and Culture*, Faculty of Drama Arts, Belgrade
- Egrikavuk I. & G. Kotretsos. 2007. *RE-THINKING ARTISTS IN TRANSIT*, [http://www.tru.ca/cicac/media/Egrikavuk\\_2007.pdf](http://www.tru.ca/cicac/media/Egrikavuk_2007.pdf). accessed 10 May 2010.
- Footo, J. A. 2010, *Ethics and Rights Issues in Cultural Policy in Europe*, Paper for the Compendium conference in Zurich, May 2010, <http://www.culturalpolicies.net/web/compendium-topics.php?aid=156>
- Gibson L. 2008. *In defence of instrumentality*, *Cultural trends*, 17 (4), 247-257
- Golubović Z. & Jarić I. (2010) *Kultura i preobražaj Srbije (Culture and transformation of Serbia)*, Res publica, Službeni glasnik, Beograd
- Henriksson M. and Boynik S. eds. 2007. *Contemporary Art and Nationalism, critical reader*, Institut for Contemporary Art, Pristina.
- Hall, Stuart (2003), *New Labour's double-shuffle*, *Soundings a journal of politics and culture*, <http://www.lwbooks.co.uk/journals/articles/nov03.html>
- Holden, J. 2004 *Capturing Cultural value*, London: Demos.
- Hood, Ch. 1991 *A public management for all seasons?"* in: *Public Administration*, n. 69 1991: 3-19.
- Hood, Ch. 1995. *The "New Public Management" in the 1980s: Variations on a theme*, *Accounting, organisations and Society*, Vol. 20, No. 2/3, pp. 93-109.
- Hood, Ch. And Heald D. eds. 2006 *Transparency: The Key to Better Governance*, Oxford: British Academy/OUP.
- Jones, S. 2009, *Expressive lives*, London: Demos.
- Keat R. 2000. *Culture goods and the limits of the market*, Basingstoke, Macmillan/New York: St Martin's Press.
- Kiossev, A., 1995. *The SelfColonizing Cultures*, in: D. Ginev, Fr. Sejersted i K. Simeonova (eds.) *Cultural Aspects of the Modernization Process*, Oslo: TMVSenteret, pp. 73-81
- Klaić, D. 2007. *Mobility of Imagination*, Budapest: CAC.
- Koivunen H. and L. Marsio (2007) *Fair Culture? Ethical dimension of cultural policy and cultural rights*, English ([http://www.minedu.fi/OPM/Julkaisut/2007/fair\\_culture.html?lang=en](http://www.minedu.fi/OPM/Julkaisut/2007/fair_culture.html?lang=en)).
- Koivunen H. and L. Marsio (2007) *Fair Culture? culture for sustainable development*, Background Paper on Cultural Sector and Development Work in the Nordic Countries, [http://www.minedu.fi/export/sites/default/OPM/Tapahtumakalenteri/2007/05/Reilu\\_kulttuuri/compendium.pdf](http://www.minedu.fi/export/sites/default/OPM/Tapahtumakalenteri/2007/05/Reilu_kulttuuri/compendium.pdf)
- Koivunen H. and L. Marsio *Ethics in cultural policy*, April 2008, Ministry of Education, Science and Culture, Finland, D'Art Report number 24, International Federation of Arts Councils and Culture Agencies, [www.ifacca.org](http://www.ifacca.org)
- Lechner F. and Boli J. 2005. *World Culture, origins and consequences*, Oxford: Blackwell.
- Meinhoff U. and Triandafilidou A. 2006 *Transcultural Europe*, London: Palgrave Macmillan.
- Mercer, C. 2002. *Towards Cultural Citizenship: Tools for Cultural Policy and Development*, Hedemora, Sweden, Bank of Sweden Tercentenary Foundation and Gidlunds Forlag,
- Meyer-Bisch P. 2002. *Les droits culturels, facteurs du lien politique*, in *Diversité humaine. Démocratie, multiculturalisme et citoyenneté*, (L. K. Sosoe ed.), Paris/Laval, L'Harmattan, /Presses universitaires de Laval, pp. 453 - 472.
- McGuigan J. 1996. *Culture and the public sphere*, London: Routledge.
- Nikolić M. *Zbornik Fakulteta dramskih umetnosti*, Beograd: Fakul-

tet dramskih umetnosti

Pick, John. 1991/ 2002. *Vile Jelly, the birth, life and lingering death of the Arts Council of Great Britain*, Brynmill,.

Protherough Robert & John Pick. 2002. *Managing Britannia: Culture and Management in Modern Britain*, Exeter: Imprint Academic.

Robins K. "Towards a Transcultural Policy for European Cosmopolitanism", in: Meinhof U. and Triandafyllidou A. 2006. *Transcultural Europe*; Palgrave, Macmillan, New York

Švob Đokić N., ed. 2006. *Cultural transitions in southEastern Europe*; Culturelink, Zagreb,

Voesgen, H. ed. 2006. *What makes sense? Cultural Management and the Question of Values in a Shifting Landscape*. ENCATC, Brussels ([http://www.encatc.org/pages/fileadmin/user\\_upload/supervisors/BOOK.pdf](http://www.encatc.org/pages/fileadmin/user_upload/supervisors/BOOK.pdf))